

Méthodes et techniques de la dissertation

DALIE FARAH

Écrire une méthodologie ou aborder la « méthode » d'un exercice scolaire revient souvent à paralyser la pensée des étudiants en sous-entendant qu'il y aurait des recettes qui suffiraient à distinguer une dissertation d'une autre.

Ce n'est pas vrai. Ou concédons, ce n'est pas tout à fait juste. Je vais essayer de vous accompagner pour vous apprendre à vous approprier une lecture et une analyse rigoureuse du sujet qui vous permettra de ne jamais vous trouver hors-sujet et de mobiliser votre pensée propre.

Le chemin entre vous et la dissertation est un chemin personnel, unique. Il s'agit de vous donner des points d'appui, mais ce sera à vous de construire votre parcours selon le sujet proposé et vos connaissances sur les œuvres. **Croire en une méthodologie magique et procédurale, c'est nier sa puissance intuitive et sa capacité à créer du sens.** L'intelligence n'est pas l'apanage de ceux qui ont toujours eu des bonnes notes à l'école, il y a une intelligence que l'on développe peu parce qu'on ne la reconnaît pas en soi, c'est l'intuition qui permet par la déduction et la synthèse de données de résoudre des problèmes philosophiques et littéraires.

Bien sûr, il y a **des étapes techniques nécessaires**, il y a **des savoirs savants nécessaires**, il y a aussi des attentes précises. Mais ce qui fait une bonne dissertation c'est le désir d'écrire une **démonstration**, le désir de comprendre une problématique et de l'explorer ; et cela passe par des prises de conscience et des exercices. Cet ouvrage vous permettra les deux et veut vous rendre capable de rédiger avec aisance – et donc plaisir – une dissertation académique.

Dans cette optique nous procéderons par questionnement : **se poser les bonnes questions et y répondre de manière progressive, c'est la meilleure manière d'aboutir.** Mes réponses seront pratiques et concrètes et je vous proposerai des exercices d'entraînement sur un sujet précis relié au thème au programme « L'enfance ».

Le thème de cette année paraît plutôt littéraire, mais les œuvres au programme orientent le thème vers la question philosophique de l'éducation. Les œuvres sont à la fois des interrogations et des preuves de ce que peut-être « une enfance » et interrogent sur la fabrique de l'enfance, ses ressorts, ses forces, ses faiblesses mais aussi et avant tout sa place dans la construction d'un individu.

I. La dissertation comparée français-philosophie, qu'est-ce que c'est ?

En première année, l'exercice est inédit pour tout le monde, ce qui est finalement une bonne chose : vous n'avez aucun mauvais réflexe, vous pouvez apprendre avec plus de légèreté et de rigueur. Pour aborder cette épreuve, il faut donc envisager la dissertation comme un exercice scientifique malgré sa teneur philosophique et littéraire.

Vous avez trois œuvres au programme. Ces œuvres constituent des données (idées, exemples, citations, personnages, analyses). Vous avez ensuite un sujet de dissertation, la plupart du temps sous la forme d'une citation. Ce sujet s'apparente à un algorithme dont il faut comprendre la logique pour s'assurer dans quelle mesure il est applicable aux données. Dans cette citation, **on cherchera le paradoxe, c'est-à-dire la question posée par l'apparente contradiction des données**. Parfois le paradoxe est « fourni », il est explicite, d'autres fois il faut le déduire. En somme, la citation pose un problème qu'il faut résoudre non avec des réponses mais avec un questionnement pertinent.

Dès lors, il s'agira de considérer la problématique en comparant son effet sur les différentes œuvres. Cette année, les œuvres sont très hétérogènes : des contes, un traité d'éducation à teneur philosophique et un roman autobiographique. Un Danois du XIXe, un Français du XVIIIe et un Nigérian du XXe.

Ce ne sont pas des œuvres difficiles à lire, ni même à analyser mais il faudra être habile à la comparaison car les intentions d'écriture des auteurs ne donnent pas le même sens au thème de l'enfance au programme. Même si souvent l'œuvre philosophique sert d'assise à la réflexion globale et les œuvres de fiction sont un peu comme des modélisations expérimentales, dans ce programme l'on pourra puiser dans les trois œuvres des substrats littéraires et philosophiques.

Enfin, le programme va permettre une approche complexe du thème : il s'agit autant de savoir ce qu'est l'enfance que sa place dans la construction de l'adulte. De mesurer aussi les prescriptions de **Rousseau** au sujet d'un Émile qui n'existe pas, le récit des souvenirs de **Wole Soyinka** en regard d'enfants imaginaires des contes d'**Andersen**. Se joue aussi dans ce programme la question de l'enfance comme un espace polymorphe difficile à penser sans la fiction.

L'enjeu d'une dissertation comparée est de chercher des parentés entre des œuvres qui finalement sont proches malgré leurs différences. Vous, étudiants de classes préparatoires, vous allez être des passeurs entre des auteurs qui ne se sont jamais rencontrés. **Rousseau** pourra ainsi dialoguer avec **Wole Soyinka**, les lieux et espaces des contes d'**Andersen** pourront aussi trouver leur écho dans les écrits du philosophe français et du romancier nigérian.

II. Comment se préparer à la dissertation ?

- La première étape, essentielle, vitale, c'est la lecture attentive des œuvres. Une lecture estivale est primordiale. Il faut anticiper les cours, c'est le secret de ceux et celles qui veulent maintenir un rythme de travail régulier en classe préparatoire. Lire attentivement, c'est chercher le sens d'une œuvre à travers un thème mais aussi à travers son expérience de lecture. Vous aimez un passage ? Surlignez-le. Une citation vous étonne, repérez-la. Un autre passage vous semble obscur ? Notez-le. Il sera temps en cours d'année de tirer parti de cette lecture active. Toutes les lectures passives finissent dans l'oubli comme le souvenir d'une journée ordinaire. Quand vous lisez, ne consommez pas les mots, interrogez-les. Faites des relevés subjectifs. Listez des lieux, des personnages, des citations. Fabriquez vos propres données, votre mémoire personnelle. Cela peut paraître fastidieux mais sachez que ce sera déterminant et précieux toute l'année.
- Puis, le cours du professeur viendra donner sens à vos données, vos notes, il vous permettra de prendre du recul et de considérer la question au programme dans une perspective à la fois philosophique et littéraire. Tâchez de relire régulièrement vos citations, vos impressions de lecture et celles du cours qui vont se structurer et vous appartenir en propre. J'ai l'habitude de dire à mes étudiants que les personnages et même les auteurs doivent devenir leurs amis. Des amis proches, ceux dont on connaît les véritables défauts et les authentiques qualités. Ceux dont on connaît les douleurs et les joies, les désirs et les peurs. Bref, soyez au plus près de vos textes et vous aurez toutes les chances de pouvoir les analyser.
- Ensuite, la dernière étape, c'est la pratique de la dissertation. C'est là que le volume que vous avez entre les mains va pouvoir intervenir.

Nous allons procéder par strate, en suivant une chronologie essentielle à la bonne compréhension des attentes de l'épreuve du concours. Dans un premier temps, lisez attentivement dans l'ordre ce que je vous propose. Puis dans le courant de l'année, en fonction de vos réussites et de vos difficultés, reconsidérez le(s) question(s) qui vous pose(nt) encore problème. Entraînez-vous sur les sujets proposés. Apprenez à travailler en temps limité.

III. Quel est l'objectif d'une dissertation ?

1. Ce que n'est pas une dissertation

Une dissertation, ce n'est pas

- × une récitation de cours même s'il y a des liens entre les deux...
- × un long/court bavardage philosophique sur ce que l'on pense ou pas du sujet.

- × une liste d'exemples des œuvres.
- × un exposé en trois parties, en consacrant une œuvre par partie.
- × le commentaire de la citation du sujet (que l'on découpe en deux ou trois morceaux) et auquel on ajoute quelques références aux œuvres.
- × une liste de citations interrompue de bavardage.
- × un petit peu de tout ça.
- × Ces erreurs-là mènent à une note qui ne vous plaira pas...

Que doit-on faire dans une dissertation ? J'y arrive...

2. Démonstration versus association d'idées

- Une dissertation doit développer une **démonstration**.
- Il faut même la penser comme un parcours. Vous partez d'un point A (la question posée) pour aller vers un point B (des réponses données). De manière progressive et raisonnée.
- Démontrer nécessite de mettre en relation des concepts (issus des œuvres et du cours), d'associer des exemples, des idées;
- pourtant ce qui fait la force et la précision d'une démonstration, c'est bien le mouvement réfléchi (porté par un plan) d'une pensée qui cherche à élucider la véracité, la réalité, la justesse d'une citation dans le cadre d'un programme.

Tous les sujets sont accompagnés de ce type de formule : « Dans quelle mesure ces propos éclairent-ils votre lecture des œuvres inscrites au programme ? » ou encore « Vous évalueriez la pertinence de ce jugement à la lumière des œuvres au programme. »

- Vous mettez en lumière la problématique et
- vous vérifiez « la pertinence » de cette problématique dans les œuvres qui sont au programme.
- Puis vous présentez vos conclusions dans un développement organisé qui permet à votre lecteur de vous suivre depuis un point A (introduction) jusqu'à un point B. (conclusion)

3. L'importance du brouillon

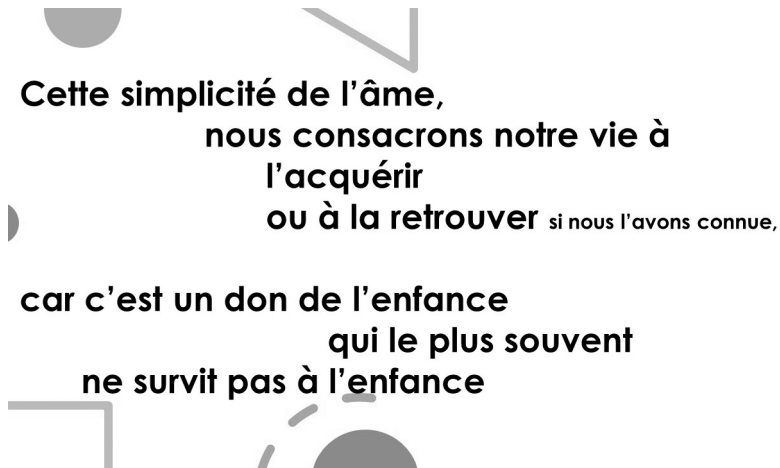
Le brouillon est souvent négligé, rapide, non structuré comme si le terme même de « brouillon » signifiait qu'il n'a aucune valeur. C'est une grave erreur. Le brouillon c'est le plus important, les écrits et pensées intermédiaires feront la qualité de l'exercice finalisé. Vouloir vite écrire, vite faire un plan, vite conclure, c'est vouloir vite échouer. Donc, on vous donne un sujet, vous prenez une feuille de brouillon et vous RECOPIEZ sur l'espace de la feuille en laissant des marges pour pouvoir le commenter et l'annoter. Vous recopiez toujours le sujet sur une feuille à part pour l'analyser, même s'il est long,

même s'il est court, même s'il est facile, même s'il est difficile, même si... tout ce que vous voulez. En le recopiant, on essaie de le mettre en page en fonction de la syntaxe, on pose le sujet, on le regarde dans les yeux, calmement, on prend un stylo, un crayon, on ne le quitte pas des yeux ; on laisse venir ses pensées, ses intuitions, on est prêt.

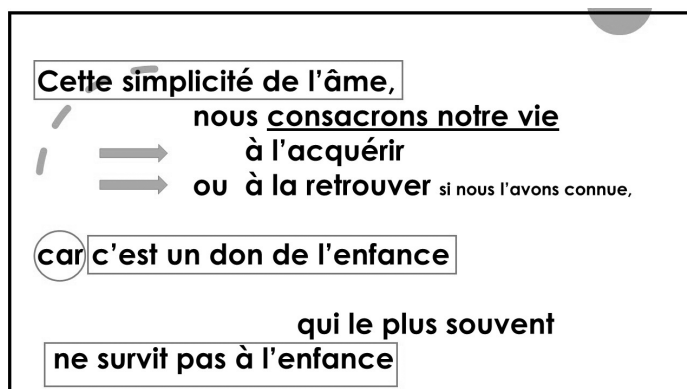
Parce qu'apprendre à écrire ne consiste pas à suivre des commandements abstraits qu'on appelle méthode qui sous-entend que tout le monde fonctionne de la même manière, voyons ensemble avec un sujet bien concret comment vous pouvez réaliser un exercice académique en gardant votre singularité, nous allons travailler une citation qui pourrait tout à fait être un sujet de concours.

SUJET DE TRAVAIL

« Cette simplicité de l'âme, nous consacrons notre vie à l'acquérir ou à la retrouver si nous l'avons connue, car c'est un don de l'enfance qui le plus souvent ne survit pas à l'enfance. » écrit Georges Bernanos dans le *Dialogues des Carmélites*. Vous évalueriez la pertinence de cette remarque à la lumière des œuvres au programme.



La disposition sur la feuille permet d'avoir un début d'analyse fondée sur la syntaxe (l'ordre des mots et la structure de la phrase.) Ici l'on va aligner le thème principal décrit en trois moments, puis l'on va suivre la syntaxe de la phrase qui explique un processus. Ensuite, l'on va mettre en valeur les termes importants et surtout LEURS LIENS.



Cette pratique, peut paraître anecdotique, voire inutile mais elle est une garantie de ne rien oublier, de ne pas extrapoler et d'avoir une première approche. Il faut prendre son temps et ainsi on évite les contresens et les oublis !

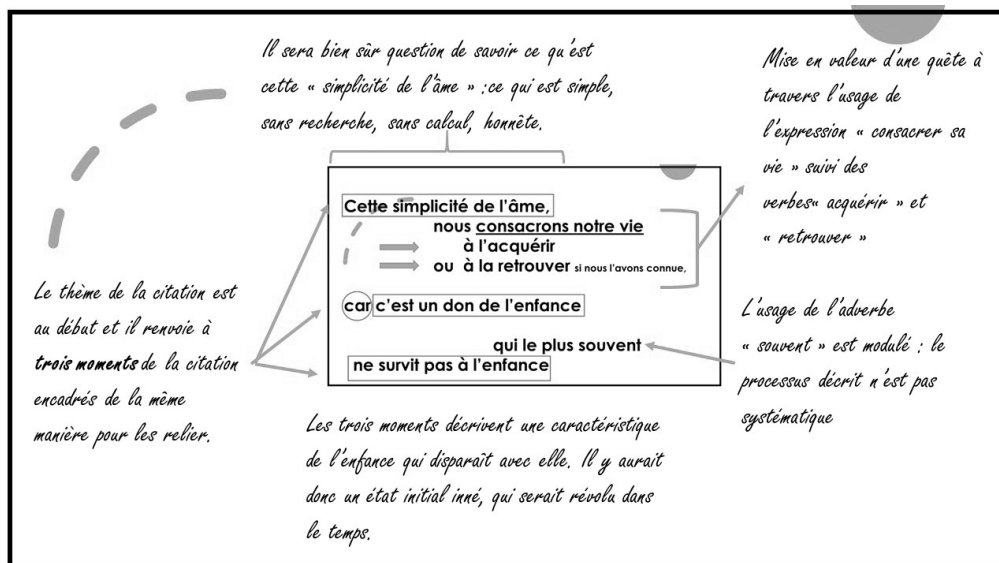
IV. Que faire à la lecture du sujet ?

Après avoir repéré la structure générale de la phrase, il faut en comprendre la logique pour laisser émerger la thèse de l'auteur, c'est-à-dire la pensée concentrée dans cette citation. La citation, c'est comme un slogan publicitaire ou un vers de poésie, c'est un type d'assertion qui est presque toujours fondée sur une ou plusieurs figures de style, et qui dans une formulation condensée va proposer un conflit (souvent appelé paradoxe) entre plusieurs concepts. **La lecture doit chercher ce conflit**, elle doit le chercher en s'appuyant sur la structure syntaxique, l'usage du lexique. Il faut remobiliser des connaissances de collège et de lycée sur la cohésion de la phrase (s'il n'y a qu'une phrase) et de la cohérence d'un passage (s'il y a plusieurs phrases). L'ordre des mots, l'ordre des phrases ne sont pas aléatoires, il faut s'entraîner à en chercher la logique en analysant les choix d'écriture pour en déduire une pensée. L'objectif est d'être capable après analyse de formuler une assertion du type : « l'auteur pense que... »

1. Analyse

Dans la citation que nous avons choisie, on complète le brouillon en interprétant les mots. Si le devoir est à faire à la maison on consulte un dictionnaire, son cours, les notions vues en classe. Mon site fétiche pour les définitions, c'est celui-ci : <https://www.cnrtl.fr/>. Voilà ce que cela peut donner pour la citation qui nous occupe.

Évidemment, plus vous avancerez dans l'année, plus votre capacité d'élucidation sera précise et rapide. Quand vous aurez lu les œuvres, il est probable que de multiples idées vous viennent à l'esprit, notez-les sur une feuille à part, ce seront des outils pour construire votre plan... On sous-estime souvent la puissance de l'intuition qui n'est finalement qu'un mécanisme naturel de la pensée.



Vos capacités intuitives se développeront grâce à la pratique et surtout grâce à une habitude très simple : **faites confiance aux premières idées qui vous passent par la tête**. Oui, je suis très sérieuse ! Nourri deux heures par semaine par le cours de votre enseignant, nourri de vos lectures, des exercices, vous êtes riche d'une matière qui surgit avec justesse, **encore faut-il apprendre à la laisser venir**. L'intuition a besoin de liberté, de confiance, et elle nourrit aussi la confiance en soi, en sa puissance de pensée.

2. Reformulation et thèse

Après avoir analysé la citation, il faut nécessairement passer par une étape de reformulation, c'est-à-dire présenter la thèse de l'auteur de manière à fixer un point de départ pour votre réflexion. Prenez l'habitude de la formuler sous la forme suivante :

- l'auteur pense que...
- l'auteur affirme que...
- l'auteur définit...

En reformulant la thèse, on se détache de la syntaxe pour faire apparaître la pensée de l'auteur de manière simple et accessible. Cela tient en une ou deux phrases. Cette étape est cruciale. Une dissertation réussie c'est **un désir de cohérence, un désir de relier sans tricher, sans craindre, sans manipuler la citation**.

Pour proposer une formulation juste qui vous protège de tout hors-sujet, il faut appliquer plusieurs principes :



- Règle N° 1 : **rien ne se perd** (on n'enlève aucun concept présent dans la citation)
- Règle N° 2 : **rien ne s'ajoute** (on n'apporte aucun concept absent de la citation)
- Règle N°3 : **on hiérarchise les idées de la citation** (tous les mots ou propositions n'ont pas la même valeur)



- **IL NE FAUT JAMAIS**
- **Ajouter des notions**
- **Retrancher des notions**
- **modifier l'ordre et la logique**

Pour cela ne négligez pas une ressource vitale : le bon sens.

Evidemment, cela demande plusieurs essais pour réussir à manier ces règles, entraînez-vous avec les sujets présents dans cet ouvrage et ceux donnés par votre enseignant. Pour notre sujet, cela donnerait ceci :

Pour Bernanos, l'homme chercherait à atteindre une forme d'état spirituel sensible (âme) sans calcul; cet état serait celui de l'enfance que l'adulte finit presque immanquablement de perdre.

J'ai pris soin d'élucider ici le mot « âme », qui est polysémique, par une périphrase, Il est très important de travailler sur le sens des mots, bien évidemment !

3. Ce qu'il ne faut pas faire : quelques exemples

Pour vous montrer les erreurs à éviter, voici quelques exemples À NE PAS SUIVRE! Une thèse mal formulée et c'est le hors-sujet quasi assuré...

Bernanos pense qu'en perdant l'enfance on perd tout.	<i>La règle n° 1 n'est pas respectée et amène à une généralisation excessive. Le sujet ne sera pas traité avec précision.</i>
Bernanos pense qu'on passe sa vie à rester enfant.	<i>La règle n° 1 n'est pas respectée et la règle n° 3 non plus. Le hors-sujet pointe son nez.</i>
Bernanos pense qu'il vaut mieux choisir la simplicité et donc agir comme un enfant toute sa vie	<i>La règle n° 2 n'est pas respectée et amène à une présentation partielle et erronée du sujet car la notion d'action n'est pas celle du sujet. Le hors-sujet est possible.</i>
Bernanos pense que vieillir c'est devenir plus intelligent qu'un enfant qui est simple.	<i>Là, ce sont les trois règles qui ne sont pas respectées. La thèse est partielle, et mauvaise hiérarchisation amène à un contresens généralisant. Le hors-sujet est plus que probable.</i>